

# Cultures & Conflits

La revue

91/92 |  
Iconographies rebelles  
Dossier

FABRICE ANDRÉANI

## Quand la révolution fait le mur : l'art mural vénézuélien entre imagination contestataire et contestation imaginaire

*Popular iconography in Venezuela: in between rebel imagination and imaginary rebellion*

p. 123-139

---

### Résumés

Français English

Proliférant sur les murs publics des *barrios* pauvres comme des centre-ville du Venezuela à mesure de l'institution controversée d'un gouvernement « révolutionnaire » bolivarien (au début du siècle), l'iconographie populaire vénézuélienne est autant l'objet de politiques publiques « participatives » que d'initiatives transgressives autonomes vis-à-vis des agendas partisans. Située à la confluence des mondes de l'art de la guérilla des années 60-70 et de la contre-culture hip-hop, elle oscille entre propagande « anti-impérialiste » *chaviste*, dispute du *leadership* de la bourgeoisie bolivarienne et critique « a-politique » des ordres marchand et policier. À l'aune des processus de production et d'exposition d'œuvres d'artistes réputés pour leur irrédentisme, leur électoralisme ou leur a-politisme, l'article explore les logiques socio-spatiales de (dé)légitimation de la « révolution » aux marges du *chavisme*, et les limites propres aux causes politico-artistiques, séditieuses ou non.

With an extra-ordinary proliferation throughout the whole of Venezuela's poor *barrio's* and metropolitan centers' public walls ever since the controversial institution of a "revolutionary" Bolivarian government (at the start of the century), venezuelan popular iconography is altogether the subject of "participatory" public policies and transgressive initiatives,

autonomous towards partisan agendas. At the confluence of 60's and 70's guerrillas' and hip-hop counterculture's art worlds, it wavers between "anti-imperialist" *chavista* propaganda, the challenge of Bolivarian bourgeoisie's leadership, and the "apolitical" critique of merchant and police orders. In the light of the production and exposition processes of the works of artists known as irredentists, electoralist or apolitical, the article explores the socio-spatial logics of "revolutionary" (de)legitimation at *chavismo's* margins, and the limits specific to political-artistic causes, whether seditious or not.

## Entrées d'index

**Mots-clés** : iconographie, protestation, art et politique, chavisme, Venezuela

**Keywords** : iconography, protest, art and politics, chavismo, Venezuela

## Accès au texte / extrait



Texte intégral disponible *via* abonnement/accès payant sur le portail Cairn. Le texte intégral en libre accès sera disponible à cette adresse en janvier 2017.

Consulter cet article

## Aperçu du début du texte

« Un être sans études est un putain de policier »

Tag d'étudiants *chavistes*, Faculté de Médecine, Université des Andes, Mérida, 2007

Le 12 octobre 2004, le *Paseo Colón* de Caracas est le théâtre d'une « occupation » peu ordinaire . Des centaines d'artistes et d'intellectuels entendent honorer à leur manière l'appel du *Comandante* Hugo Chávez à la célébration du Jour de la Résistance Indigène, fête bolivarienne marquant l'arrivée des *conquistadores* en Amérique : ils mettent en scène un procès de Christophe Colomb, ou plus exactement de sa statue . Après lectures des témoignages du prêtre Bartolomé de Las Casas dénonçant la sur-exploitation des amérindiens, le tribunal populaire déclare le navigateur « coupable du plus grand génocide de l'histoire humaine ». En file indienne, plusieurs dizaines de jurés tirent sur une corde mettant l'œuvre d'art au sol. Amarré à un *pick-up*, le condamné est traîné sur quatre kilomètres le long des principales artères capitoline, jusqu'aux abords du th...

## Pour citer cet article

Référence papier

*Cultures & Conflits*, n° 91/92, automne/hiver 2013, p. 123-139

Référence électronique

Fabrice Andréani, « Quand la révolution fait le mur : l'art mural vénézuélien entre imagination contestataire et contestation imaginaire », *Cultures & Conflits* [En ligne], 91/92 | automne/hiver 2013, mis en ligne le 31 décembre 2013, consulté le 27 juin 2014.  
URL : <http://conflits.revues.org/18799>

## ***Auteur***

### **Fabrice Andréani**

Fabrice Andréani est Doctorant en Science politique au CERI-Sciences-Po (Paris) et chercheur associé au CERAPS / Université Lille 2 Droit et Santé. Sa thèse porte sur la légitimation circulante de la « révolution » bolivarienne à l'international. Il a récemment publié « Du nomadisme idéologique à l'allégeance partisane : les mondes franco-vénézuéliens de la ré-élection de Hugo Chavez (2012) », *Critique internationale*, n° 59, 2013, pp. 119-132.

## ***Droits d'auteur***

### ***Creative Commons License***



Ce texte est placé sous copyright de Cultures & Conflits et sous licence Creative Commons.

Merci d'éviter de reproduire cet article dans son intégralité sur d'autres sites Internet et de privilégier une redirection de vos lecteurs vers notre site et ce, afin de garantir la fiabilité des éléments de bibliographie. » (voir le protocole de publication, partie « site Internet » : <http://www.conflits.org/index2270.html>).